



Vocation de Jérémie, Guiard des moulins, bible historique, 15^e, BNF

« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. » (Jer 1,5)



Une jeune femme occupe la partie gauche de la miniature. Elle porte une belle robe bleue, du même bleu que celui de Jérémie son fils.

Elle est le deuxième côté d'une pyramide formée avec Jérémie et ayant à son sommet Dieu.

Elle est peinte sur un fond de plantes évoquant les champs paisibles du père de Jérémie qui était prêtre et qui vivait dans un contexte politique difficile.

Chaque créature de Dieu est unique, différente, avec ses défauts et ses trésors.

Jérémie, déjà conçu mais pas encore né, est mis à part, c'est-à-dire sanctifié pour Dieu. Comme Paul le souligne pour lui-même « dès le ventre de ma mère, Dieu m'a pris à part » (Gal1,15).

Pour Jérémie l'Éternel ajoute « je t'ai établi prophète pour les nations » et il l'enverra (v7) ; il est choisi et son appel est précis. Dieu connaît le passé, définit l'avenir et intervient dans le présent.

Est-il facile pour moi de reconnaître que le Seigneur me connaît « avant même de me façonner dans le sein de ma mère » ? Quelles émotions cela suscite-t-il en moi ? Confiance ? Crainte ? Reconnaissance ? Repli ?...

Je demande au Seigneur qu'il m'apprenne à me laisser regarder et façonner par lui dans la paix car il m'aime.

« Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! » (Jer 1,6)

Le peintre a représenté Jérémie comme un personnage âgé à la longue barbe blanche comme on représente habituellement les prophètes.

Mais Jérémie se sent une âme d'enfant inexpérimenté, il est inquiet, ses sourcils sont froncés. Il ferme les yeux, joint les mains suppliant Dieu .

Sa bouche ne prononce pas un mot Il ne pourra parler et agir que par la grâce de Dieu après un cœur à cœur avec Lui.

Dieu définit l'avenir de Jérémie qui est effrayé par ce coup du sort, ou plutôt ce choix de Dieu.

Jérémie n'est pas un ambitieux. Il proteste qu'il n'a pas du tout les capacités pour cela.

Ses hésitations prouvent que la mission qui lui est confiée le dépasse largement, elle vient de Dieu.

Prophète, c'est un peu comme avocat ou professeur, un métier de parole et lui, il est bien trop jeune encore, il ne sait pas parler.

Mais l'argument est vain et vide. Car prophète, ce n'est justement pas une profession comme les autres, qui suppose formation et compétences. Le prophète, le vrai, ne peut agir que par la grâce d'un constant cœur à cœur avec Dieu.



Est-ce que moi aussi j'objecte, discute, mets en avant mon inexpérience lorsqu'on me confie des responsabilités ?

En regardant avec humilité ce que je suis, quelles ressources et points d'appui puis-je reconnaître comme venant du Seigneur ?

« Ne dis pas : “Je suis un enfant !” Tu iras vers tous ceux à qui je t’enverrai ; tout ce que je t’ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer.

Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! (Jer 1, 7-9)

Le Père dans sa toute puissance symbolisée par le globe terrestre qu’il tient de sa main gauche, se penche vers Jérémie. Il est tout attentionné pour son serviteur.

Sa main droite émerge d’un beau drapé ondulant vert et rouge dans le même mouvement que le manteau de Jérémie.

Dieu touche délicatement la joue de Jérémie : tendresse, soutien, union, amour.

Dieu n’abandonne pas Jérémie, il mettra dans sa bouche ses propres paroles tout au long de son ministère.



Dieu ne se laisse pas décourager par les objections de Jérémie. Il l’encourage par diverses promesses en lui disant de ne rien craindre car il sera avec lui.

Mais Dieu donne à Jérémie deux ordres précis : « tu iras vers tous ceux que je t’enverrai et tout ce que je te demanderai tu le diras ».

Jérémie ne parlera pas de son propre chef, c’est le Seigneur qui lui donnera ses paroles.

Je demande au Seigneur la grâce de moins craindre l’avenir et de davantage m’ouvrir à la confiance que me donne l’assurance de son Amour et de sa tendresse.

Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. »

La parole du Seigneur me fut adressée : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « C'est une branche d'amandier que je vois. » Le Seigneur me dit : « Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. » (Jer 12,10-12)



Derrière Jérémie se dresse une montagne, rochers et prairies se succèdent. Sur un plateau s'élève un arbre... un amandier ?

L'amandier est le premier arbre qui fleurit, presque au milieu des rigueurs de l'hiver. Son vert est tendre. C'est en hébreu l'arbre qui « veille » comme Dieu veille sur sa parole, la fait proclamer « de bonne heure ».

Il est le signe que la parole de Dieu va s'accomplir.

Ce premier dialogue entre Dieu et Jérémie est appuyé par deux visions. Ici celle de la branche d'amandier qui démontre que Dieu veille sur sa parole pour l'exécuter.

L'arbre signifie la présence du Seigneur auprès de Jérémie, il fortifie le jeune prophète, et lui donnera le courage nécessaire pour délivrer son message.

Je laisse remonter à ma mémoire un ou deux moments où j'ai senti que Dieu était présent auprès de moi et m'accompagnait dans une période peut-être difficile. Je le remercie.

« C'est un chaudron bouillonnant que je vois ; il s'ouvre depuis le nord. »

Le Seigneur me dit : « Du nord, va déferler le malheur sur tous les habitants du pays.

Voici, je convoque tous les clans des royaumes du nord – oracle du Seigneur. Ils arrivent, et chacun placera son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, contre tous les remparts qui l'entourent et contre toutes les villes de Juda. Je vais prononcer sur eux mes jugements à cause de toute leur méchanceté, car ils m'ont abandonné, ils ont brûlé de l'encens pour d'autres dieux et se sont prosternés devant l'œuvre de leurs mains. (Jer 1,13-16)



Magnifique est ce chaudron représenté derrière Dieu sur le haut d'une deuxième montagne aux multiples sommets. Il est immense. Il pourrait faire penser à un bateau voguant sur la mer pour atteindre des horizons lointains. Les flammes en sortent élancées vers le ciel, rien ne les arrête, le peintre les représente sur un fond bleu mouvant, vent qui souffle.

Ce pot bouillant est effrayant aux yeux de Jérémie, et semble prêt à fondre sur tous les habitants, tel un châtiment divin sur le pays des Chaldéens. Ces derniers sont originaires de la Babylonie du Sud, race dominante dans le nouvel empire formé par Nabuchodonosor.

Puis Dieu expose sa volonté et la cause de cette décision. Quel choc pour Jérémie qui apprend subitement la prochaine invasion de son pays et la destruction de sa capitale!

Le danger est imminent , Jérémie doit coûte que coûte délivrer son message, presser le peuple de se repentir devant cette menace imminente d'ennemis venant du Nord. La tâche est difficile. Toute sa vie Jérémie dut avertir des jugements inéluctables envers le peuple qui s'obstine.

Ai-je parfois tenté de communiquer ma foi dans un contexte difficile ?

Le Seigneur n'a de cesse de nous avertir des dangers que nous courons lorsque nous nous éloignons de Lui. Comment est-ce que moi aussi je prends part à l'annonce de son Amour et de sa Miséricorde ?

« Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux ». (Jer 1,17)



Jérémie est vêtu d'une belle tunique bleue tenue par une ceinture nouée autour de sa taille. Une cape marron doublée d'une étoffe du même rouge que le manteau de Dieu la recouvre. Jérémie est en tenue de voyage, ses pieds avancent sur la prairie, il est déjà en marche, comme happé par la volonté de Dieu. Expression magnifique de son intimité avec Dieu... c'est son expérience spirituelle qui l'a fondé dans sa mission de prophète.

Dieu ayant montré des signes de sa promesse, donne un ordre ferme à Jérémie et lui promet d'être avec lui tous les jours.

L'engagement de Dieu est total dans cette entreprise, bien au-delà de l'inexpérience et du tempérament de Jérémie. Au contraire, ce qui peut paraître un défaut au premier degré est le moyen par lequel Dieu fait éclater sa gloire.

C'est le temps d'agir, de se lever, de se mettre en mouvement.

Je demande à Dieu d'apprendre à reconnaître comment il fait avec ma foi, mon dynamisme et mon intelligence, mais aussi avec mes accidents de parcours, mes doutes, mes failles...

Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays.

Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. » (Jer 18-19)

En haut de la pyramide Dieu règne. Il est auréolé d'un nimbe doré et marqué de trois traits : Dieu dans toute sa gloire et plénitude. Ses longs cheveux et sa barbe blanche prolongent son visage, comme sa cape rouge et verte ondulent pour rejoindre Jérémie.

Dieu domine, protège son peuple : « le Seigneur entoure son peuple maintenant et toujours » (Ps 124,2).

Même si Jérémie rencontre des hostilités, des persécutions, des souffrances, rien ne prévaudra sur lui.

Dieu fortifie le prophète, fait de lui une ville fortifiée qui aura raison de tous les ennemis du peuple d'Israël.

Dieu donne à son prophète le courage et la force nécessaire pour délivrer son message.



Comment est-ce que j'accueille la promesse de Dieu de fortifier son prophète ?

Au terme de ce temps de prière, je confie au Seigneur les questions et désirs qui m'habitent. Je lui parle avec mes mots, simplement.

